

## L'épique

Force est de constater qu'au dix-neuvième siècle, le grand genre de l'épopée bat en retraite. Ce n'est pas qu'il soit totalement tombé en désuétude ni désaffecté. Il continue à cristalliser les ambitions des poètes qui cherchent à déployer des mondes et à lire dans l'Histoire les signes cryptés d'un projet divin : « l'épopée humanitaire » voudrait répondre à ce besoin de cycles et de sommes qui viseraient à faire l'inventaire des temps et à manifester le progrès à l'oeuvre. Cependant, elle se solde le plus souvent par un échec sanglant, comme si elle ne parvenait plus à exprimer son époque. Le genre devient inopérant. Leconte de Lisle en fait un geste polémique : il y voit le refuge d'un ailleurs, d'un avant, et manifeste surtout, par ce choix, le refus d'être son propre contemporain. Voués à l'inachèvement, les grands poèmes se fragmentent et s'effondrent. Hugo dépeint une fresque en ruine dans *La Légende des siècles* : « C'est l'épopée humaine, âpre, immense – écroulée ». Devant « l'hérésie de la longueur » (Baudelaire), les poètes coupent court ou capitulent.

Cela ne signifie pas que l'épique disparaisse des dynamiques littéraires. Mais il se trouve assimilé et relayé par d'autres genres que la poésie épique en vers. L'épique demeure comme tonalité. Il se diffuse dans tous les genres, les investit et les modèle de l'intérieur, tandis que ces-derniers entretiennent avec ses codes et ses paradigmes une relation critique. Non seulement l'épicité ne relève plus d'aucun principe de convenance générique, mais elle ne définit plus aucune forme particulière. Ainsi, la tonalité épique investit la prose romanesque, cette épopée dégradée, terre-à-terre (Zola). Ce numéro de *Romantisme* consacré à « L'épique » se propose d'étudier ces moments (de morcellement, de marginalisation, de métamorphose) où l'épopée sort de l'épopée. Ce n'est pas qu'elle connaisse sa fin. Elle est plutôt, dans la réinvention d'elle-même, portée à ses « confins ». Qu'est-ce qui interdit l'épopée au XIXème siècle et la pousse à se renouveler de façon diffuse, intermittente, en s'hybridant et en débordant ses anciennes frontières ? En quoi l'anachronisme qui frappe l'épopée peut-il trouver sa modernisation dans l'épique ?

Au cours du XIXème siècle, la tripartition classique de la poésie en poésie épique, dramatique et lyrique s'efface au profit de la seule poésie lyrique, qui devient désormais toute la poésie. Romantique, individualiste, elle paraît peu compatible avec le chant de tous et ses micro-événements qui donnent sa publicité à l'intime. Surtout, elle ne raconte pas. Dominique Combe a pointé ce divorce entre poésie et récit, qui détermine la nouvelle orientation de la poésie aux antipodes de l'épopée. Comment l'épopée se trouve-t-elle chassée des territoires traditionnels de la poésie ? Comment interpréter cette restriction du champ, qui exile pour longtemps l'épopée hors du genre et la pousse à redéfinir la quantité de poésie qu'elle emporte avec elle ? On étudiera par exemple comment l'épique se retrouve sporadiquement dans le poème en prose. Quels en sont les fantômes et les traces, nostalgiques ou ironiques ?

L'épique se diffuse dans d'autres genres, selon diverses modalités. Ainsi, comment travaille-t-il le roman ? Nous pourrions interroger par exemple le paradoxe du roman réaliste/naturaliste, qui à première vue paraît peu

compatible avec les procédés épiques (grandissement, merveilleux), et pourtant y recourt pour décrire sa rencontre du réel. Comment concilier l'ordinaire et l'amplification ? L'esthétique du plat et son intensification ?

Enfin, l'exténuation de l'épopée semble refléter une crise de la parole collective. Quel sens politique donner à cette quasi-impossibilité historique de l'épopée ? Comment parler encore au nom de tous et célébrer l'exploit historique, dans une période de perte du sens et de défection de l'héroïsme ? Quel est l'avenir de l'épique au siècle des « hommes sans bras » (Musset) ?

Les propositions sont à adresser avant le 15 septembre 2015 à Aurélie Foglia : [aloiseleur@hotmail.com](mailto:aloiseleur@hotmail.com)